

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 16 (1920-1922)
Heft: 3

Nachruf: Fortunat Zyndel
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nécrologie.

La guerre sous-marine qui a fait tant d'innocentes victimes, a été cause de la mort d'un de nos jeunes géologues très méritants.

Fortunat Zyndel a sombré en février 1917 avec le paquebot «Laconia» et a péri dans les flots.

Né en 1882 à Mayenfeld dans les Grisons, Zyndel se voua de bonne heure à l'enseignement primaire à Coire, puis il pratiqua l'enseignement secondaire à Bâle et profita alors des ressources qu'offrait l'université de cette ville pour compléter ses connaissances scientifiques en se spécialisant dans la domaine de la géologie et de la minéralogie.

Bientôt il se sentit attiré plus particulièrement dans ses recherches par les études cristallographiques et se consacra à la question des macles du quartz qu'il traita dans sa Thèse de doctorat présentée en 1912 et dans plusieurs notices parues en 1912 et 1913.

Habitué depuis son plus jeune âge à courir la montagne, Zyndel s'intéressa aussi vivement à la géologie des Grisons. En 1907 il accompagna son maître, le professeur Schmidt, dans une tournée d'expertise dans la région du Splügen et consacra dès lors presque chaque année quelques semaines à l'exploration de ce territoire, tout en parcourant les diverses parties des Alpes grisonnes. En 1912 il a publié les résultats principaux de ses observations, donnant un essai de synthèse de la géologie des Grisons.

En 1913 Zyndel accepta une expertise à l'île de la Trinité pour le compte d'une société d'exploitation de pétrole, puis il revint dans les Grisons faire de la géologie alpine, mais déjà à la fin de la même année il repartit pour la Trinité et l'Amérique du Nord, réengagé par la même société.

Ce séjour fut interrompu par la déclaration de guerre en août 1914; Zyndel, répondant à l'appel de sa patrie, remplit fidèlement son devoir de soldat jusqu'en janvier 1915. Libéré alors du service, il prit pour la troisième fois le chemin de la Trinité; il se mit à excursionner l'île en tous sens et projeta d'en lever la carte géologique; il travailla ainsi jusqu'au début de l'année 1917, mais le désir de revoir la Suisse s'empara de lui; il s'embarqua au milieu de février sur le paquebot anglais «Laconia» qui fut torpillé le 25 du même mois près des côtes

d'Irlande et périt dans le naufrage sans qu'on ait pu établir les circonstances exactes de sa mort.

M. A. BUXTORF a consacré à F. Zyndel, qui fut son élève, une notice nécrologique, suivie d'une liste bibliographique (1). —

Je voudrais rappeler aussi le souvenir d'une autre victime que la guerre a faite dans le monde des savants, **Jean Boussac** qui, quoique ne se rattachant pas directement à l'école des géologues suisses, s'est vivement intéressé à la géologie alpine et qui, grâce à la remarquable maîtrise qu'il s'était acquise dans la question des faunes nummulitiques, est arrivé à élucider la stratigraphie du Nummulitique alpin, restée jusqu'alors si obscure.

La superbe monographie qu'il a publiée en 1911 et 1912 sous le titre d'«Etudes paléontologiques et stratigraphiques sur le Nummulitique alpin» suffit à lui faire une place d'honneur parmi les géologues.

Boussac, professeur de géologie à l'Institut catholique de Paris depuis 1912, a fait la guerre comme sergent d'infanterie. Blessé en 1914, puis de nouveau en 1915, il fut frappé mortellement dans le secteur de Verdun le 12 août 1916 et s'est éteint le 22 du même mois.

M. M. LUGEON (4) a retracé avec autant de cœur que de compétence la vie de son ami Jean Boussac.

Bibliographies. Rapports.

Il suffit de citer ici le rapport que MM. ALB. HEIM et A. AEPPLI (3) ont consacré à l'activité de la commission géologique suisse en 1916—1917 et celui que MM. H. GRUBENMANN et E. LETSCH (2) ont rédigé au sujet du travail de la commission géotechnique suisse pendant la même période.
